COMMISSION DE CONCILIATION DES NATIONS UNIES POUR LA PALESTINE

RESTRICTED
Com.Tech./6
3 août 1949
ORIGINAL:FRENCH

MEMORANDUM EN DATE DU 25 JUILLET
SOUMIS A LA COMMISSION DE CONCILIATION
PAR LE COMITE TECHNIQUE

transmettant un rapport établi par M. Delbès,
expert agricole,
et intitulé "Rapport d'expertise
sur l'état des orangeraies abandonnées
par les arabes dans l'état d'Israël".

Le Comité Technique transmet à la Commission de Conciliation le rapport d'expertise sur l'état des orangeraies abandonnées par les Arabes dans l'Etat d'Israël, établi par M. Delbès, ainsi que la réponse faite par cet expert aux renseignements demandés par le télégramme du 7 juillet 1949.

Au sujet de cette réponse, il convient de faire observer que M. Delbès n'a vu lui-même à Lydda qu'une douzaine d'installations hydrauliques dont une moitié était en fonctionnement et l'autre moitié hors d'usage. Les chiffres globaux cités dans cette même réponse de M. Delbès ne font que transcrire les déclarations de la sous-direction israélienne du bureau des biens arabes de Lydda.

Par ailleurs, dans le corps du rapport, il convient de souligner à la page 7 le pourcentage des destructions du fait de la guerre; la nécessité soulignée à la même page par M. Delbès de rétablir les installations hydrauliques; l'insuffisance du nombre des ouvriers permanents ou saisonniers.

A la page 12, on notera que si 25% des plantations font l'objet de mesures conservatoires, 20% du total des plantations pourraient être sauvées si elles étaient l'objet de mesures d'entretien immédiates.

Or, ces mesures d'entretien sont elles-mêmes conditionnées par la remise en état des installations hydrauliques.

Il est de l'intention du Comité Technique de demander aux autorités israéliennes de fournir au plus tôt un état du matériel qui serait nécessaire pour la remise en état immédiate des plantations qui peuvent être sauvées.

RENSEIGNEMENTS DEMANDES PAR LE TELEGRAMME DU 7 JUILLET 1949

"Le Comité général demande que le Comité Technique lui donne des renseignements portant sur une région déterminée :

I./ proportion des plantations d'orangers actuellement irriguées, par rapport à la superficie totale,

2./ Proportion des orangeraies détruites du fait de la guerre"

Pour procéder à cette constatation nous avons choisi le village de LYDDA. Ce choix a été motivé par le fait que toutes les plantations appartiennent aux arabes et qu'il existe dans ce village une sous-Direction du Bureau des Biens Arabes.

La superficie des terres de LYDDA est de 22.467 dunums sur lesquels 2.200 environ portent des cultures d'agrumes. Les orangers occupent 90% de cette superficie, le reste étant représenté par des citronniers, des mandariniers et des pamplemousses.

Les terres sont fortement argileuses et le greffage a été effectué moitié sur bigaradier et moitié sur citron doux.

A l'heure actuelle 1.400 dunums environ, soit un peu plus de 60% ont fait l'objet de soins d'entretien. Les 800 dunums qui restent et qui sont constitués en général par des lots isolés et de petite superficie, ont peu de chances de pouvoir être restaurés.

Avant 1939, l'ensemble de ces plantations était arrosé par 60 installations hydrauliques. Pendant la guerre 1939-1945, les orangeraies ayant été négligées, quelques-unes ont été vendues. Au moment de la guerre palestinienne, il en restait une cinquantaine en état de fonctionner.

Lors des opérations militaires de juillet 1948 toutes ces installations ont été détruites. Aujourd'hui, un an plus tard, 36 ont été remises en état.

La région de Lydda est une de celles où les israéliens semblent avoir porté leur principal effort./.

BEYROUTH, le 19 juillet 1949

s/ M. Delbès.

RAPPORT D'EXPERTISE SUR L'ETAT DES ORANGERAIES ABANDONNEES PAR LES ARABES DANS L'ETAT D'ISRAEL

Malgré le temps très limité qui nous était imparti, nous avons pu visiter rapidement les principales régions de l'Etat d'Israël où se trouvent les orangeraies * abandonnées par les Arabes.

Ces visistes ont eu lieu les 7 et 8 juillet dans la région de REHOVOTH, JAFFA et TOULKAREM, en compagnie des membres du Comité technique de la Commission de Conciliation pour la Palestine, le 9 juillet dans la région de RAMLEH, le 10 dans celle de LYDDA, et le 11 dans le district d'ACRE.

Nous avons été accompagnés durant nos déplacements par trois fonctionnaires du Ministère Israélien de l'Agriculture :

MM. J.D. OPPENHEIM, Chef du Service de Citriculture,
LICHTENSTEIN, Instructeur de Citriculture
A.M. ZIMIROVSKY, " " "

et, en outre, dans la région de LYDDA, par M. ZAGORSKY, Sous-Directeur de la Section des Biens Arabes.

Les constatations ont été effectuées :

a/- par l'examen détaillé dans chaque district, d'un petit nombre de plantations,

b/- par l'examen rapide et d'ensemble des régions parcourues,

c/- par les renseignements recueillis sur place.

I/- REPARTITION DES ORANGERAIES ET EVALUATION DES DEGATS -

Les plantations abandonnées par les Arabes en territoire d'Israël sont localisées dans les districts de JAFFA, RAMLEH, TOULKAREM et ACRE. Leur superficie exacte est difficile à déterminer avec précision. Les autorités israéliennes ont promis d'établir un relevé des superficies par villages, en se basant

---

* Sous le terme "d'orangeraies" nous désignerons toutes les espèces cultivées appartenant au genre Citrus : oranger (Citrus aurantium) mandarinier (Citrus nobilis), citronnier (Citrus Limonum), Cédratier (Citrus Medica), Pamplemousse (Citrus decumana), etc..

sur les plans cadastraux, mais ce travail demandera nous dit-on deux mois environ. Ces indications cadastrales sont d'ailleurs contestées par les Israéliens qui prétendent que les Arabes faisaient enregistrer sous la rubrique "Citrus", des vergers dans lesquels se trouvaient presque toujours d'autres arbres fruitiers (pommiers, pruniers, poiriers, grenadiers, etc..) et où les oranges n'occupaient dans certains cas que 25 à 50% de la surface de la parcelle.

Ce procédé permettait d'obtenir des quantités plus élevées sur les contingents à exporter, et de bénéficier plus largement des distributions d'engrais. Il avait par contre, du point de vue fiscal, le désavantage d'entrainer la taxation de superficies supérieures à la réalité.

Les renseignements que nous avons recueillis sur place et les informations relevées dans diverses publications*, et dans un rapport de 1947 sur la Citriculture en Palestine nous ont permis d'établir le tableau ci-dessous. Ces chiffres qui ne doivent être considérés que comme très approximatifs pourront néammoins servir de base jusqu'au jour où les superficies des plantations arabes seront connues avec précision.

DISTRICT	Superficie totale des plantations (dunums)	Plantations arabes (dunums)	Superficie actuellement détruite	Pourcentage des destructions	Pourcentage des plantations vues ou visitées
JAFFA	92.000	42.000	30.000	70%	30%
RAMLEH	68.000	40.000	20.000	50%	30%
TOULKAREM	35.000	30.000	10.000	33%	20%
ACRE	7.000	6.000	3.000	50%	70%
TOTAL	202.000	118.000	63.000		

II/- PLANTATIONS VISITEES -

Dans chaque district, un certain nombre de plantations ont fait l'objet d'un examen approfondi. Voici les constatations effectuées pour chacune d'elles :

* Economic organization of Palestine - 1938
Statistical abstract of Palestine - 1944 - 1945.

DISTRICT DE JAFFA

Village de WADI HANIN - Plantation abandonnée depuis deux ans- Orangers et pamplemousses greffés sur citron doux,- terre siliceuse - Etat de dépérissement avancé, ne peut être restaurée. Installation hydraulique détruite.

Village de BEDEDJAN - Plantation d'orangers brûlée récemment. Sol siliceux - Greffage sur Citron doux - La sève circule encore à la base des branches charpentières, mais toute tentative de restauration est inutile. Plantation perdue - Installation hydraulique détruite.

DISTRICT DE RAMLEH

Village de SARAFAND EL AMAR

I/- Plantation de citronniers adultes abandonnée depuis un an.- terre argileuse - greffage sur citron doux. Résistera encore cet été, mais devra pour être sauvée, être l'objet de travaux d'entretien à partir de l'hiver prochain - Si elle reste sans soins, elle sera complètement perdue à l'automne 1950.-

2/- Plantation de pamplemousses et d'orangers greffés sur bigaradier - terre argileuse forte. Partiellement entretenue par les israéliens (un labour et quelques arrosages) - Fructification irrégulière et récolte médiocre. Cette plantation qui appartient à la famille EL KOUSSEINI peut être considérée comme sauvée.

3/- Très belle plantation de pamplemousses et d'orangers d'une superficie de 80 dunums - Bien entretenue par les Israéliens. L'installation hydraulique a été réparée avec un moteur GROSSLIN 18 CV semi Diesel. Donnera cette année une récolte intéressante.

DISTRICT DE TOULKAREM

Village de RAS EL AÏN - Plantation d'orangers et pamplemousses appartenant à M. CHAMIR. Une partie a reçu des soins d'entretien et peut être considérée comme sauvée. La moto-pompe a été réparée et transformée pour marcher à l'électricité. Terre argileuse forte - greffage sur bigaradier. La partie non entretenue sera partiellement sauvée si elle reçoit des arrosages en août-septembre. Récolte médiocre - Un dépôt de sulfate d'ammoniaque destiné à la fumure des plantations de la région a été installé dans cette ferme.

Village de JALZOULIA - Plantation de 120 dunums appartenant à M. Ahmed CHACCA. Terre argileuse - Orangers greffés sur bigaradier - Quelques ouvriers arabes restés sur place travaillent à l'entretien de la plantation sous la direction des Israéliens. Plantation bien entretenue, mais trop arrosée, Traces de gommose à la base des tiges.

Ferme NABOULSI - Plantation de 1.500 dunums comprenant 90% d'orangers et 10% de citronniers et pamplemousses. Les installations hydrauliques qui avaient été détruites ont été partiellement réparées après le déminage de la région. Terre argilo-siliceuse avec cuvettes argileuses - Greffage sur bigaradier. 300 dunums situés dans les bas fonds ont gelé au cours de l'hiver dernier. 700 dunums reçoivent des soins d'entretien depuis deux mois et ont été remis en état. Le reste a déja sérieusement souffert, mais pourra être partiellement sauvé si des soins sont donnés avant la fin de l'été.

2ème Ferme NABOULSI - Installation hydraulique partiellement réparée. Les plantations d'orangers adultes abandonnées depuis un an ont sérieusement souffert et seront pratiquement perdues à la fin de l'été - Terre siliceuse - Greffage sur bigaradier et citron doux. Une jeune plantation comprenant des pommiers, des pruniers, des orangers et des mandariniers est par contre bien entretenue par les Israéliens.

DISTRICT d'ACRE

Village de El-HARADJ - NAHR - TELL - KABIRI -

Plantations sur terres argileuses, greffées partie sur bigaradier et partie sur citron doux. Plantations en mélange avec d'autres arbres fruitiers. La superficie des orangeraies de ce groupe de villages est de 2.000 dunums dont 200 seulement sont entretenus. Les installations hydrauliques ont été démolies - Dans la partie basse l'arrosage pourrait se faire avec l'eau d'une petite rivière, 60% environ des plantations sont complètement perdues, les autres pourraient être sauvées partiellement si l'on assurait un entretien immédiat.

Village de MAZRAA - Une partie de la population arabe est restée sur place mais elle ne s'occupe pas des orangeraies - Plantations en mélange. Plus de la moitié sont perdues et les autres dépériront rapidement.

Village d'AZZIH - Terrains silico-argileux. Plantations en mélange et trop serrées. Ne peuvent être entretenues que par labour animal ou bêchage à la main. Abandonnée depuis plus d'un an, les plantations ont bien tenu mais elles vont dépérir rapidement si l'on n'assure pas des arrosages réguliers. Les installations hydrauliques ont été détruites, quelques-unes sont en cours de réparation, mais il manque des pièces de rechange.

Village de NAKOURA- Plantations sur terres argileuses, et souvent en mélange avec d'autres arbres fruitiers. Une belle orangeraie de 50 dunums a été labourée au tracteur et irriguée. Lors de notre passage un groupe d'Israéliens (jeunes gens et jeunes filles) y travaillait. La floraison s'étant effectuée dans des conditions anormales, la récolte paiera à peine les frais d'entretien.

III /- CARACTERES CULTURAUX DES PLANTATIONS ARABES

D'une manière générale les plantations arabes abandonnées résistent moins bien que les plantations israéliennes. Cette situation est due à la pratique de méthodes culturales moins scientifiques et pas toujours appropriées à la nature des terrains sur lesquels se trouvent les plantations. Les Israéliens tiennent compte en général des directives qui leur sont données par les services techniques de l'Agriculture. Les Arabes, par contre, n'ont suivi que partiellement les instructions officielles.

a/- Densité des Plantations - Dans les plantations juives l'écartement entre les arbres est de 4 mètres sur 5 ou 4 mètres sur 4, soit selon les cas, 50 ou 62 arbres au dunum.

Dans les plantations arabes, les distances sont généralement ramenées à 3 mètres sur 4 et quelquefois même à 3 mètres sur 3, ce qui donne 77 ou 108 arbres au dunum. A partir de la 6ème année, l'entretien doit se faire obligatoirement à la charrue araire, les tracteurs ne pouvant plus circuler entre les arbres. Lorsque la plantation est adulte, les arbres recouvrent entièrement la surface du sol, ce qui rend l'aération défectueuse.

b/- Hétérogénéité des plantations - Dans les plantations arabes il n'est pas rare de rencontrer avec les citrus des arbres fruitiers d'autres espèces, notamment des pommiers, des pruniers, des grenadiers etc.. On se livre même parfois, entre les arbres, à des cultures vivrières.

Chez les Arabes la propriété est plus morcelée que chez les Israéliens. Il existe un grand nombre de plantations de faible superficie appartenant à de petits propriétaires qui sont arrosées par des installations peu puissantes et des puits de débit limité.

c/- Choix du porte-greffe en fonction de la nature du sol

En Palestine on utilise comme porte-greffe le citron doux dans les terres siliceuses de la zone littorale et le bigaradier dans les terres argileuses de l'intérieur. Sur citron doux, un arbre donne un rendement intéressant à partir de la 5ème année, tandis que sur bigaradier il faut attendre la huitième année. Mais, si l'on emploie le citron doux dans les terres argileuses et le bigaradier dans les sols siliceux, la résistance des arbres aux maladies, aux accidents atmosphériques et, qui plus est, à l'abandon, se trouve sensiblement diminuée. Or, dans les plantations arabes cette règle n'a pas toujours été respectée, et nous avons pu constater que certaines plantations de la région littorale étaient greffées sur bigaradier, tandis que d'autres dans l'intérieur, l'étaient sur citron doux.

d/- Formation et taille - Les méthodes généralement en usage pour la formation et l'entretien des arbres ne sont pas toujours appliquées dans les plantations arabes. Les tailles de formation et d'entretien sont souvent négligées, aussi il n'est pas rare de voir des arbres ayant poussé sur plusieurs tiges, ce qui rend difficile le traitement de la gommose qui se manifeste à la base des troncs, et qui est très fréquente en Palestine.

e/- Excès d'irrigation- Dans les orangeraies où l'eau est abondante les Arabes ont généralement tendance à abuser de l'irrigation. Par ailleurs, le système d'arrosage dit "en cuvette", où l'eau est en contact direct avec le collet des arbres et les racines, favorise dans une large mesure le développement du pourridié, notamment dans les terres argileuses à sous-sol peu perméable.

f/- Rendement- Dans une plantation normalement entretenue et en âge de production maximum (10 à 18 ans), le rendement moyen annuel par dunum est évalué à 60 ou 70 caisses chez les Arabes et à 80 ou 90 caisses chez les Israéliens.-

IV/- NATURE DES DESTRUCTIONS

Les destructions constatées dans les régions que nous avons visitées sont dues :

- à des opérations de guerre (arbres coupés, passage de véhicules blindés, incendies, etc.) dans une proportion qui n'excède pas 5%.
- à l'abandon des plantations et à la cessation de tous soins d'entretien depuis le début de la guerre palestinienne, dans la proportion de 95%.

Cet abandon a été dans de nombreux cas rendu obligatoire par la destruction de la presque totalité des installations hydrauliques.

Enfin la végétation herbeuse spontanée qui a poussé au printemps dans les plantations abandonnées et qui a séché aux premières chaleurs de l'été, a provoqué au cours des derniers mois des incendies qui ont anéanti un très grand nombre d'arbres.

V/- MESURES CONSERVATOIRES PRISES PAR LES AUTORITES ISRAELIENNES

Les mesures prises par le Gouvernement d'Israël pour assurer la conservation des plantations abandonnées par les arabes, sont subordonnées à la remise en état des installations hydrauliques. Le désherbage et les labours n'ont qu'une action très minime, s'ils ne sont suivis d'arrosages réguliers. C'est pourquoi les instructions qui ont été données par les autorités israéliennes pour l'entretien des plantations arabes y compris celles classées dans les 3ème et 4ème catégories, sont de pure forme et inapplicables dans un très grand nombre de cas. Un spécialiste a été envoyé, nous a-t-on dit, en Angleterre et en Allemagne pour acheter les pièces de rechange nécessaires à la réparation des moteurs et des pompes, mais les envois reçus jusqu'à ce jour, seraient peu importants.

La main d'oeuvre spécialisée semble être d'autre part insuffisante. Avant les événements militaires de l'année dernière, les Arabes entretenaient non seulement leurs plantations, mais fournissaient aux planteurs israéliens un très grand nombre d'ouvriers permanents ou saisonniers. Or, la plupart de ces ouvriers ont quitté l'Etat d'Israël.

Dans les plantations entretenues, les soins donnés consistent en un ou deux labours mécaniques à la charrue à disques, au tracé des canaux d'irrigation, à l'arrosage périodique des plantations, et, dans des cas plus rares, à la fumure, à raison de 1 kilogramme de sulfate d'ammoniaque par arbre adulte.

Il ne fait pas de doute que les Israéliens ont choisi de préférence les plantations adultes en pleine force susceptibles de donner avec le minimum de frais d'entretien, le rendement maximum. Cela est également vrai pour les autres plantations (pommiers, pruniers, poiriers, etc..)

Aucun soin n'ayant été donné au cours de l'été 1948, la floraison s'est effectuée dans des conditions anormales, et la récolte prochaine sera, même dans les plantations entretenues en 1949, très déficitaire.

Dans la majorité des cas, la valeur de la récolte couvrira à peine les frais entrainés par les soins d'entretien.

On admet en effet, en tenant compte du prix actuel de la main-d'oeuvre, que pour couvrir ses frais, une plantation doit produire par dunum 35 caisses de fruits pesant chacune 33 kilogrammes net.

D'après les constatations que nous avons faites, c'est dans les districts de RAMLEH et de TOULKAREM que les Israéliens ont porté leur principal effort. Dans celui de JAFFA très peu de plantations ont reçu des soins, et dans celui d'ACRE 250 dunums à peine sur 6.000 sont entretenus.

Ont peut admettre que, sur l'ensemble des plantations arabes qui se trouvent en territoire Israélien, 25% à peine ont fait jusqu'à ce jour, l'objet de mesures conservatoires.

VI/- POSSIBILITES DE RESTAURATION DES PLANTATIONS ABANDONNEES

La remise en état des plantations qui n'ont reçu aucun soin d'entretien depuis plus d'un an nous semble difficile - il faudrait pour revivifier les arbres qui peuvent être encore sauvés, leur assurer dès maintenant des arrosages réguliers. Or, la chose est pratiquement impossible. D'autre part, dans une plantation où 70% des arbres sont déja perdus, le sauvetage des 30% qui restent ne présente qu'un intérêt relatif.

Dans les pays du bassin méditerranéen producteurs d'oranges, mais moins chauds que la Palestine (Italie, Espagne, Afrique du Nord), on procède à la régénération des plantations âgées ou détériorées par le recépage des arbres - Sous le climat palestinien cette opération ne fournit pas de bons résultats et les essais effectués antérieurement n'ont donné que des déboires.

D'après les constatations que nous avons faites, les orangers et les mandariniers abandonnés, dépérissent beaucoup plus vite que les citronniers et les pamplemousses.

Pour l'oranger, en tenant compte des facteurs agrologiques et biologiques que nous avons exposés plus haut, on peut considérer que dans les terres siliceuses et les sables marins du littoral une plantation greffée sur citron doux subit la première année une perte de 60%. A la fin de la deuxième année elle est complètement détruite.

Dans les terres argileuses de l'intérieur qui conservent mieux, l'humidité naturelle du sol, et où un important pourcentage est greffé sur bigaradier, la perte qui est de 30 à 40% la première année, atteint de 60 à 70% la deuxième année. On peut admettre d'une manière générale que selon le porte-greffe et la nature du sol, si les plantations abandonnées restent dans l'état où elles se trouvent actuellement, elles seront, selon les cas, à peu près entièrement perdues fin 1949 ou à la fin de l'année 1950.

VII /- EXPERTISE EN VUE DE L'EVALUATION DES DÉGÂTS

Une expertise détaillée dans le but de déterminer les dommages subis par chaque plantation, nécessiterait 8 experts qualifiés et demanderait environ deux mois. Ces experts devraient travailler par équipes de deux.

Pour harmoniser l'ensemble de ce travail et éviter des différences d'appréciation, il serait nécessaire de leur remettre un questionnaire portant sur des points précis. Les renseignements ainsi constatés sur place, permettraient ensuite de procéder sur une base unique à l'évaluation des pertes et des dégâts.

VIII /- RENSEIGNEMENTS DEMANDES AUX AUTORITES ISRAELIENNES -

Nous avons demandé aux représentants du Ministère de l'Agriculture de l'Etat d'Israël, de nous fournir un certain nombre de renseignements sur la culture des Citrus en général et des plantations arabes en particulier.

Ils ont demandé un délai de huit jours pour établir un rapport succinct qui doit être transmis par le Ministère israélien des Affaires Etrangères au Comité Technique de la Commission de Conciliation. Pour l'établissement du rapport complet et détaillé, ils ont demandé un délai de deux à trois mois.

Nous leur avons remis à cet effet un questionnaire dont on trouvera copie en annexe.

La carte des plantations que nous avions également demandée, n'a pu nous être communiquée lors de notre passage à Tel-Aviv du fait de l'absence du fonctionnaire qui la détenait.

IX /- AVENIR DE LA CULTURE DES AGRUMES EN PALESTINE

Les orangeraies, tant arabes qu'israéliennes, ont considérablement souffert du fait des opérations de guerre qui se sont déroulées en Palestine. Leur entretien avait d'ailleurs été négligé depuis le début de la deuxième guerre mondiale, époque à partir de laquelle les exportations vers l'Europe étaient devenues très difficiles sinon impossibles.

Cette impression est corroborée par les statistiques que nous avons pu consulter notamment par un rapport du Citrus Palestine Board pour l'année 1947.

La superficie totale des plantations évaluée en 1938-1939 à 300.000 dunums, serait tombée à 266.000 en 1945 et à environ 230.000 en 1947. Les tableaux statistiques mentionnent dès cette époque, les rubriques "Secteurs négligés" et "Secteurs abandonnés", qui se chiffraient respectivement en 1946 par 8.000 et 11.500 dunums.

En parcourant les zones de plantation, il est très rare de rencontrer des plantations jeunes, mais on remarque par contre de nombreux vergers abandonnés et en voie de dépérissement. Dans la région israélienne comprise entre NATHANIA et

CAÏFFA, nous avons pu constater de nombreuses plantations récemment incendiées et dont quelques-unes brûlaient encore.

Le tableau ci-dessous fait ressortir la régression de la production et des exportations de 1938 à 1947 :

A N N E E S	PRODUCTION TOTALE (Caisses)	EXPORTATIONS (Caisses)
1938 - 1939	19.000.000	15.000.000
1939 - 1940	12.000.000	7.500.000
1940 - 1941	11.000.000	109.000
1941 - 1942	9.800.000	177.000
1942 - 1943	5.000.000	391.000
1943 - 1944	9.000.000	1.000.000
1944 - 1945	7.200.000	2.000.000
1945 - 1946	9.000.000	4.800.000
1946 - 1947	11.000.000	7.700.000

En 1948, 1949 la zone israélienne aurait produit 6.000.000 de caisses dont 3.900.000 auraient été exportées.

Le manque de main-d'oeuvre qui se fait sentir depuis le départ des arabes et les salaires tres élevés qui sont payés actuellement aux ouvriers agricoles (en moyenne 175 piastres israéliennes par jour), mettent la production palestinienne dans l'impossibilité de concurrencer sur les marchés européens les autres pays producteurs notamment l'Italie, l'Espagne et l'Afrique du Nord.

C'est sans doute la raison pour laquelle tous les efforts que l'on déploie en ce moment en faveur de cette culture sont en général réservés aux seules plantations adultes et en bon état, susceptibles de donner avec un minimum de travail un rendement rémunérateur. Il est rare que des soins particuliers soient donnés aux plantations jeunes, et à celles qui ont dépassé le stade de la production maximum.

Si l'on tient compte de cet ensemble de considérations, et du déséquilibre économique dans lequel se trouve actuellement ce pays, il est permis de penser que la citriculture palestinienne ne retrouvera pas avant de nombreuses années sa prospérité d'autrefois.

X. CONCLUSIONS /-

L'enquête rapide à laquelle nous avons procédé dans l'Etat d'Israël, a permis d'effectuer les constatations suivantes :

1./- La superficie des orangeraies abandonnées par les Arabes est d'environ 118.000 dunums, dont 63.000 peuvent être considérés comme perdus.

2./- 25% environ des plantations, soit 29.000 dunums ont fait l'objet de mesures conservatoires. Les plantations restantes, soit 26,000 dunums pourraient encore être sauvées si elles étaient l'objet de soins d'entretiens immédiats.

3./- Les plantations entretenues par les Israéliens se trouvent en majeure partie dans les districts de Ramleh et de Toulkarem.

4./- Les mesures à prendre pour assurer l'entretien des plantations abandonnées sont subordonnées à la remise en état des installations hydrauliques.

5./- Si les plantations qui n'ont fait l'objet jusqu'à ce jour d'aucune mesure conservatoire, ne reçoivent à brève échéance des soins d'entretien appropriés, elles seront, selon les cas, à peu près entièrement perdues fin 1949 ou fin 1950./.

BEYROUTH, le 19 juillet 1949.

s/ M. Delbès.

QUESTIONNAIRE REMIS AUX AUTORITES ISRAELIENNES

1/- SUPERFICIE DES PLANTATIONS PAR DISTRICT

a/- Villages israélites
b/- Villages arabes

Indiquer par villages les superficies occupées par chaque variété.

2/- EXEMPLES RELATIFS AUX EXAGERATIONS DE SUPERFICIE DANS CERTAINS VILLAGES ARABES

Citer les noms des villages, des propriétaires, les numéros des îlots et des parcelles et les réfrences des plans cadastraux.

Indiquer comment ces exagérations ont été constatées et les raisons qui les ont motivées.

3/- RAPPORT DE PRODUCTION ENTRE LES PLANTATIONS ISRAELIENNES ET ARABES

Par dunum et par variétés.

4/- MATERIEL ENDOMMAGE PENDANT LA GUERRE DANS LES PLANTATIONS ARABES

a/ quantité et nature
b/ Proportion par rapport à la quantité totale
c/ Quantité déjà réparée et remise en service
d/ Quantité actuellement hors d'usage mais pouvant être remise en état.

5/- SUPERFICIE DES PLANTATIONS ISRAELITES ABANDONNEES DEPUIS LA GUERRE

par district et si possible par villages.

6/- PRIX DE REVIENT D'UNE PLANTATION DE I HECTARE (10 dunums)

depuis la mise en place des arbres jusqu'à l'âge ou la production couvre les frais d'entretien, soit :

5 ans pour les plantations greffées sur citron doux,

8 ans pour les plantations greffées sur bigaradier.

7/- CARTE DES PLANTATIONS